

LE JOUR, 1944  
02 Novembre 1944

## VARIATIONS SUR LES COULEURS DE LA CARTE

Sur les cartes coloriées familières à chacun, la distribution des couleurs changera sensiblement après la guerre. On y verra d'un coup d'œil, avec des nuances dans les coloris, des taches plus larges que naguère. C'est que la notion de famille va s'élargir entre les Etats.

Toute la gamme des rouges servira, comme avant, pour tel « empire » ; celle des verts ou des jaunes pour tel autre : mais cette illustration classique de la parenté politique connaîtra des développements inattendus.

Nous l'avons plus d'une fois constaté : la planète après des siècles d'analyse s'est mise sur les voies de la synthèse. Il n'y a plus de terres inconnues ; il n'y a plus de mystère. Le peu qui reste à inventorier, on le devine. L'humanité regroupe en partant de la connaissance et de l'expérience ce que séculairement elle avait divisé. C'est une étape de la marche normale qui mène « des clans aux empires ».

Fiefs, villes seigneuriales, châteaux et châtelains, principautés et principicules, puissantes émietées et quelquefois dérisoires de jadis, le temps a moulu tout cela comme le grain. Quelle rivalité pourrait séparer désormais Albe de Rome ou Sparte d'Athènes ? Le patriotisme pour lequel, en face des gens du roi de France, tant de bretons et de Bourguignons sont morts, qu'est-il devenu depuis Duguesclin et depuis le Téméraire ?

Le peu qui reste des minuscules Etats fondés seulement sur la tradition et sur le droit, c'est seulement par équité et par courtoisie qu'on le respecte : Andorre, St Marin, Monaco, Lichtenstein : voilà des souvenirs vivants d'un beau Moyen-Age, d'une splendide Renaissance. Souhaitons que d'ici longtemps, avec leurs pareils, ils échappent au monstre. Ils sont en effet le plus éclatant symbole de la liberté et de la fantaisie humaine et ils sont aussi un des rares aspects poétiques de la civilisation.

La synthèse n'est pas la même chose que l'uniformité ; c'est tout le contraire. L'uniformité suppose l'abolition de ce qui est particulier ; tandis que la synthèse procède des éléments au tout ; elle n'abolit rien, elle compose un horizon :

La tendance des politiques est double aujourd'hui. D'une part on considère (comme M. Ford ses voitures et en vue de la commodité) de plus en plus comme un but la grande série, la grande série humaine. De l'autre on s'insurge contre une si triste entreprise en constatant que la diversité est la source de toute création et de toute beauté. Sous prétexte d'égalité, mettra-t-on tout en série ? Songez comme tout serait laid !

Les hommes seraient-ils tous nourris, vêtus, logés, instruits de la même façon et selon le même modèle ? Quelles libertés laissera-t-on à leurs goûts et à leur pensée ?

Tout cela dépendra des couleurs que nous verrons sur nos cartes...et de l'adhésion de nos semblables à des politiques et à des idées.

Le dernier mot de tout cela c'est de ne pas confondre le rouge avec le vert ou le jaune et les disciplines imposées avec les disciplines acceptées.